

## 7. La limite du V<sup>e</sup>/VI<sup>e</sup> mille est une reconstruction augustéenne

### 7.1. Revers : LEGES • ET • IVRA • P • R • RESTITVIT

*Leges et iura p(opuli) R(omani) restituit / p(opulo) R(omano) restituit*

« Il restaura les lois et les droits au peuple romain/du peuple romain. »

### 7.2. Pour l'arrière-plan des *Géorgiques* voir

• L. P. Wilkinson, *The Georgics of Virgil. A Critical Survey*, Cambridge 1969.

• P. Boyancé, *La religion des 'Géorgiques' à la lumière des travaux récents*, dans Id., *Études sur la religion romaine* (Collection de l'École Française de Rome, vol. 11), Rome, 1972, 27-47.

• J. Scheid, *Romulus et ses frères. Le collège des frères arvaies, modèle du culte public dans la Rome des empereurs* (Bibliothèque des Écoles Françaises d'Athènes et de Rome, vol. 275), Rome 1990, 715-723.

### 7.3. *Hauts Faits du Divin Auguste* :

20, 4 : 4 *Duo et octoginta templa deum in urbe consul sex[tu]m ex [auctori]tate senatus refeci, nullo praetermisso, quod e[ro] tempore [refici] debebat.*

« Sous mon sixième consulat (28 av. J.-C.), je restaurai dans la Ville, sur proposition du Sénat, quatre vingt-deux temples appartenant aux divinités, sans omettre aucun de ceux qui devaient être rénovés à cette époque. »

7.4. Strabon, *Géographie* 5,3, 2 (C 230): Μεταξὺ γοῦν τοῦ πέμπτου καὶ τοῦ ἕκτου λίθου τῶν τὰ μίλια διασημαινόντων τῆς Ῥώμης καλεῖται τόπος Φῆστοι. Τοῦτον δ' ὄριον ἀποφαίνουσι τῆς τότε Ῥωμαίων γῆς, οἳ δ' ἱερομνήμονες θυσίαν ἐπιτέλουσι ἐνταῦθά τε καὶ ἐν ἄλλοις τόποις πλείοσιν ὡς ὀρίοις αὐθημερόν, ἦν καλοῦσιν Ἀμβαρούϊαν.

« Entre le V<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> mille de Rome se trouve un lieu appelé *Fêstoi* ; celui-ci, explique-t-on, marque la limite antique de l'*ager Romanus*. À cet endroit et en plusieurs autres points de la frontière, les pontifes célèbrent le même jour un sacrifice appelé *ambarouia* (*thusia*). »

### 7.5. Varron, *De la langue latine* 5, 33 :

*Ut nostri augures publici disserunt, agrorum sunt genera quinque: Romanus, Gabinus, peregrinus, hosticus, incertus. Romanus dictus unde Roma ab Romulo; Gabinus ab oppido Gabiis; peregrinus ager pacatus, qui extra Romanum et Gabinum, quod uno modo in his seruantur auspicia; dictus peregrinus a pergendo, id est a progrediendo: eo enim ex agro Romano primum progrediebantur: quocirca Gabinus quoque peregrinus, sed quod auspicia habet singularia, ab reliquo discretus; hosticus dictus ab hostibus; incertus is, qui de his quattuor qui sit ignoratur.*

7.6. Varron, *De la langue latine* 5, 85, 3-5 : *Fratres aruales dicti qui sacra publica faciunt, propterea ut fruges ferant arua, a ferendo et aruis fratres aruales dicti. 4. Sunt qui a fratria dixerunt. 5. Fratria est Graecum uocabulum partis hominum, ut Neapoli etiam nunc.*

« On appelle frères arvaies les prêtres qui célèbrent des cultes publics pour que les champs portent récolte ; c'est de *ferre* et d'*arua* que dérive leur nom. Mais certains ont prétendu qu'il vient de *fratria*. *Fratria* est un mot grec qui désigne une subdivision du peuple, comme aujourd'hui encore à Naples. »

### 7.7. *Fratres aruales* > *ferre* + *arua*

*fr-atres* > *f(er)re* + *arua* > *fruges*

= (*sacrifice*) *ut fruges ferant arua*

7.8. *Res Gestae Diui Augusti*, 7.3. : *[pon]tifex [maximus, augur, XVuir]um [sac]ris fac [iundis, VIIuirum ep]ulon[um, frater arualis, sodalis Titius,] fetialis.*

Ἀρχιερεὺς, αὐγοῦρ, τῶν δεκαπέντε ἀνδρῶν τῶν ἱεροποιῶν, τῶν ἑπτὰ ἀνδρῶν ἱεροποιῶν, ἀδελφὸς ἀρουαλῖς, ἑταῖρος Τίτιος, φητιαλῖς.

« Grand-pontife, augure, Quindécemvir chargé de célébrer les rites, septemvir des banquets sacrés, frère arvale, compagnon de Titius, fécial. »

Pour ceci voir Scheid, *Romulus et ses frères*, Rome 1990, 699-708.

### 7.9. Scheid, *Commentarii fratrum arualium qui supersunt*, Rome 1998,

• 319, n° 107 (237 ap. J.-C. ?), col. I, l. 14-15 : *[... ollas] accep(erunt) et ianuis [ap]ertis per cliuu[m] M]atri Larum ce/[nam iactaueru(unt)]*,

« ils reçurent les marmites et après qu'on eut ouvert les portes, ils jetèrent sur la montée son repas à la Mère des Lares »;

•334, n° 114 (240 ap. J.-C.), col. II, ligne 23-24 : *duo sacerdotes oll(as) acc(eperunt) et ianuis aper/tis per cliuum Matri Larum cenam iactauerunt.*

« ... deux prêtres reçurent les marmites, et après qu'on eut ouvert les portes, ils jetèrent sur la montée son repas à la Mère des Lares. »

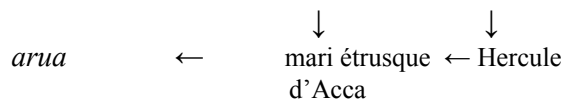
7.10. Ovide, *Fastes* 2, 571-616.

Cf. pour dea Dia :

R. Schilling, « Dea Dia dans la liturgie des frères Arvales » (1969) dans Id., *Rites, cultes, dieux de Rome*, Paris 1979, 366-370.

7.11.

*Frater* → famille, mère → *Mater Larum* → Acca Larentia → Romulus, 12 fils



7.12. Fulgence de Ruspe., *Exposé de vieilles histoires*. 9 (114, 12-19 éd. Helm) : *Acca Laurentina Romuli nutrix consueuerat pro agris semel in anno sacrificare cum duodecim filiis...*

« Acca Laurentina, la nourrice de Romulus, avait l'habitude de sacrifier une fois par an avec ses douze fils... »

7.13. • Horace, *Odes* 1, 2, 13 *litus Etruscum* « berge étrusque »;

• Corpus des Inscriptions Latines VI, 31547 ; 31548 b : *ripa Veientana* « rive de Véies »;

• Stace, *Silves* 4, 4, 3 : *Lydia ripa*, « rive lydienne ».

7.14. Aulus Gellius, *Nuits Attiques* 7, 7, 8 : *Sed Sabinus Masurius in primo 'Memorialium', secutus quosdam historiae scriptores, Accam Larentiam Romuli nutricem fuisse dicit. Ea, inquit, mulier ex duodecim filiis maribus unum morte amisit. In illius locum Romulus Accae sese filium dedit seque et ceteros eius filios 'fratres aruales' appellauit. Ex eo tempore collegium mansit fratrum arualium numero duodecim, cuius sacerdotii insigne est spicea corona et albae infulae.*

« Masurius Sabinus dans le premier livre de ses *Memorialia*, suivant certains historiens, dit qu'Acca Larentia fut la nourrice de Romulus. Et cette femme, dit-il, avait douze fils mâles ; elle en perdit un qui mourut. À sa place, Romulus se donna pour fils à Acca et il s'appela, lui et les autres fils, frères arvales. Depuis ce temps, le collège des frères arvales resta au nombre de douze ; l'insigne de cette prêtrise sont la couronne d'épis et les bandelettes blanches. »

7.15. Pline l'ancien, *Histoire naturelle* 18, 6 : *Aruorum sacerdotes Romulus in primis instituit seque duodecimum fratrem appellauit inter illos Acca Larentia nutrice sua genitos, spicea corona, quae uitta alba colligaretur, sacerdotio ei pro religiosissimo insigni data ; quae prima apud Romanos fuit corona, honosque is non nisi uita finitur et exules etiam captosque comitatur.*

« Les prêtres des champs furent les premiers que Romulus institua, et lui-même prit le nom de douzième frère parmi les fils d'Acca Larentia, sa nourrice ; il donna à ce sacerdoce, comme insigne sacré, une couronne d'épis, liés par une bandelette blanche. Ce fut à Rome la première couronne. Cette dignité ne prend fin qu'avec la vie et elle accompagne même les exilés et les prisonniers. »

7.16. Voir pour les récits relatifs à Acca Larentia, Th. Mommsen, « Die echte und die falsche Acca Larentia (1871) », dans Id., *Römische Forschungen*. II, Berlin 1879, 1-20.

7.17. Pseudo-Philoxène, *Lexique latino-grec* :

Arbares sodales οἱ περὶ ὄρων διαγιγνώσκοντες δικασταί *Liber de officio proconsulis.*

Cujas: aruales sodales

Pour les détails, voir Scheid, *Romulus et ses frères...*, Rome 1990, 35-39.